

LE CULTE DU PASSE

ARTICLE DE Mgr L.-A. PAQUET, DANS LA " REVUE DOMINICAINE "

DEPUIS longtemps peut-être, depuis quelque temps surtout, ce culte que nous professons porte ombrage. Et des voix s'élèvent çà et là pour le blâmer, et pour tenter de nous convaincre que nous devons y renoncer. On nous demande d'oublier ce qui fut, pour ne songer qu'à ce qui est et préparer ce qui sera. On s'étonne que des hommes de sens et de progrès puissent s'attarder à remuer d'une main respectueuse le sillon des siècles disparus. Et on nous déclare gravement qu'en nous attachant, comme nous le faisons, à la pensée et à la mémoire des aïeux, et en refusant de confondre dans un même sympathique regard l'émigré frais émolu de sa terre natale et le descendant canadien de dix fortes générations, nous péchons contre la vertu de charité. C'est la doctrine du jour, celle qui prêche la fusion des races et qui brise l'union des coeurs, celle qui rêve de verser dans un même moule tous les groupes ethniques, d'assujettir toutes les lèvres au même parler, de sacrifier les traditions et les droits séculaires aux visées de l'ambition, de bâtir à coups d'ukases et sur les ruines du passé une nation homogène.

Eh bien ! non, nous n'acceptons pas cette théologie d'arrivisme. Nous n'accepterons jamais cette doctrine d'abandonnement, et nous persisterons à voir dans le culte du passé non seulement une pratique honorable, et non seulement un acquittement généreux, mais une force sociale nécessaire. Tous les peuples conscients d'eux-mêmes ont recherché l'appui de cette force. Ils y ont reconnu le principe des plus pures et des plus

réconfortantes en
les racines profon
et le sang, monter
gissent des leçons
nières. Le passé
tance, de magnan
nous ont faits ce
qui ont marqué l
portées jusqu'à l'
trie, nous aimons
le théâtre, à la f
tant de labeurs et
Voilà pourquoi,
reflète, tient une
alimentent l'espri
rit et fortifie l'â
font un honneur
générations gran
leurs fils par les f
voués de la fortu
Ce culte du pa
pour les individu
sociétés. L'enfan
du devoir, la valet
son intelligence, i
mule toutes ses
regards ravis, et
des grands ancêtr
leur mâle ardeur
son coeur n'a pas
desséchants, le jeu
Plus large que la